

# Le foyer, la lueur étroite de la lampe

La rêverie avec le doigt contre la tempe  
Et les yeux se perdant parmi les yeux aimés ;  
L'heure du thé fumant et des livres fermés ;  
La douceur de sentir la fin de la soirée ;  
La fatigue charmante et l'attente adorée ;  
De l'ombre nuptiale et de la douce nuit,  
Oh ! tout cela, mon rêve attendri le poursuit  
Sans relâche, à travers toutes remises vaines,  
Impatient mes mois, furieux des semaines !

Paul Verlaine (1844–1896)